

BAILAC ETIENNE

[L'Arba (dt d'Alger) 1875 - Alger 1928]. Journaliste. Né dans une famille de militaires de carrière, venue du Sud-Ouest de la France, il s'engage, à dix-neuf ans, au 1^{er} Régiment de Zouaves avec lequel il participe à la campagne de Madagascar, sous les ordres du général Galliéni. Dès son retour en Algérie, il écrit dans plusieurs publications dont *Les Annales Africaines*. Après son mariage, à Oran, il dirige les affaires de son beau-père pendant quelques années. Mais, appelé par sa vocation de journaliste, il quitte Oran avec sa famille en 1912 et se fixe à Alger. Il crée alors, seul et presque sans argent, le quotidien *L'Echo d'Alger*, qui s'oppose à la très riche et très puissante *Dépêche Algérienne*. Mobilisé en 1914 dans la territoriale, il est volontaire pour le front où sa conduite héroïque est récompensée par des décorations et des distinctions. Polémiste de grand talent, il donne à *L'Echo d'Alger*, dès son retour des Armées, un essor considérable et en fait le premier quotidien

d'Algérie, comparable aux publications de la grande presse nationale. Pour des raisons de difficultés financières personnelles, il est contraint de vendre son journal à un riche colon, Jean Duroux, à qui l'oppose très vite un grave différend, celui-ci n'ayant pas tenu ses promesses de le maintenir au poste de directeur politique. Révolté, il fait alors appel à l'opinion publique en créant un autre journal, *La Presse Libre*, entamant contre Duroux un combat sans merci. Bien que politiquement victorieux, il est épuisé par l'effort, contracte un virus foudroyant et meurt en quelques jours à cinquante-trois ans. Il est considéré comme un grand journaliste, un homme de combat, de générosité et de fidélité à ses convictions.

Briat- de la Hogue-Appel-Baroli:
Des chemins... 1995. (602)